

SAPINDACÉES MALGACHES NOUVELLES OU PEU CONNUES,

PAR MM. P. DANGUY ET P. CHOUX.

(Suite.)

Filicium abbreviatum Radlk.

Cette espèce, très brièvement signalée par M. Radlkofer⁽¹⁾ en 1890, n'a pour ainsi dire jamais été décrite. Il n'est donc pas inutile de donner ici ses principales caractéristiques.

Les feuilles présentent une disposition très particulière. D'une part, les folioles, qui, dans l'échantillon d'Humblot, sont au nombre d'une paire seulement par feuilles, sont très nettement obovales et longuement rétrécies en coin à la base. Comme, par ailleurs, leur sommet est très nettement échancré, ces folioles sont plutôt *obcordées-allongées*. D'autre part et surtout, le *pétiole est ailé*, et les ailes, assez larges au sommet, se rétrécissent longuement vers la base du pétiole, en s'arrêtant d'ailleurs un peu au-dessus de cette région basilaire. Il en résulte que *les ailes reproduisent, mais avec une largeur plus réduite, la forme obovale-allongée des folioles*. Toutefois, cette espèce de *Filicium* peut ne pas être aussi *abbreviatum* que le signale M. Radlkofer. En effet, dans des spécimens récoltés par Geay, certains rameaux portent, à côté de feuilles à 1 paire de folioles, d'autres à 2 paires de folioles. Dans ce dernier cas, le rachis est ailé de la même manière que le pétiole. C'est un rameau feuillé de cette forme récolté par Du Petit-Thouars que Alph. de Candolle a décrit dans le Prodrôme, vol. 9, p. 244, sous le nom de *Phyllarthrum Thouarsianum*, et placé dans la famille des Bignoniacées.

Les folioles, qui sont sessiles et un peu coriaces, ont de 4 cm. 6 à 7 cm. 5 de longueur sur 2 centimètres à 2 cm. 9 de largeur. Le pétiole mesure de 4 cm. 1 à 5 cm. 8 de longueur, et le rachis, lorsqu'il existe, 3 centimètres à 3 cm. 5. Quant aux ailes, leur largeur maxima varie entre 11 millimètres et 15 millimètres.

Les inflorescences sont des panicules de cymes, devenant à leur sommet

⁽¹⁾ L. RADLKOFER, Ueber die Gliederung der Familie der Sapindaceen (*Sitz. d. math.-phys. Cl. d. k. b. Akad. d. Wiss. zu München*, 1890, Band XX, p. 277).

des grappes de cymes. Elles ont 6 cm. 7 à 9 cm. 9 de longueur, dont 1 cm. 7 à 2 cm. 8 pour le pédoncule.

Les fleurs, de petite taille, ont environ 3 mm. 5 à 4 millimètres de diamètre. Les sépales, un peu en forme de capuchon, de 1 mm. 5 à 2 millimètres de longueur, sont ovales-triangulaires, glabres sur la face externe, mais poilus sur la face interne et sur les bords. Les pétales, largement ovales, presque orbiculaires, sans appendices, ont 1 millimètre de hauteur sur 1 mm. 5 de largeur. Ils portent des poils assez nombreux sur les bords, plus rares sur la face interne. Le disque est tomenteux et les pétales sont rabattus sur sa face supérieure. Les étamines, nettement exsertes dans les fleurs mâles, sont au contraire à filets très courts dans les fleurs femelles, qui sont mélangées aux précédentes dans les mêmes inflorescences. L'ovaire, rudimentaire dans les premières, mais bien développé dans les secondes, est à deux carpelles soudés. Il a un peu la forme d'une poire surbaissée et est surmonté par un style courbé, portant 2 bandes stigmatifères dans sa région supérieure. *Dans chaque loge se trouve un seul ovule campylotrope, pendant et épinaste, attaché dans l'angle supéro-interne.* Signalons enfin que sur les axes des inflorescences et sur le calice existent des sortes de glandes peltées.

Humblot, n° 152, Nossi-Vé. 12 avril 1882.

Louvel, n° 211, Forêt de Tampina, Côte est de Madagascar; octobre 1923. Nom indigène : *Maroampotra*.

Geay, n° 7847, province de Mananjary, mars-avril 1909.

Poculodiscus nov. gen.

Flores regulares (hermaphroditi?). Calyx carnosus, breviter 5-partitus, lobis inæqualibus, late rotundatis, extus rufo-pubescentis. Petala 5, carnosula, breviter unguiculata, apice bilobata, lobo posteriore rotundato, lobo anteriore cum duobus cornibus lateralibus in medio intra curvato, pilosa, calycem valde superantia. Discus poculiformis, carnosus, altus, pentagonus angulis epise-palis. Stamina 8 longe exserta, intra disci cupulam circa pistillum inserta. Germen integer, 3-loculare, stylus brevis—3 lineis stigmatosis; gemmulæ in loculis solitariæ pendentes. Fructus junior lignosus. Folia alterna paripinnata. Racemi plures in fasciculis e cortice truncorum enascentes, cymulas ferentes.

Poculodiscus Louvelii nov. sp.

Foliolis oppositis vel suboppositis, 2-jugis. ovatis-ellipticis, apice obtusis, basi in petiolulos breves (5 mm.) vel nullos inæqualiter contractis, 10 cm.—16 cm. 4 longis, 4 cm. 7—7 cm. latis, marginibus integerrimis, subtus repandis, coriaceis, glaberrimis, pallide viridibus, nervis secundariis obli-

quis, arcuatis, subtus manifeste prominentibus, venis dense reticulatis; petiolo rachique 11 cm.—13 cm. 5 longis. Racemis brevibus, 3 cm.—4 cm. longis. Calyce 8 mm. diam. Petalis 5 mm. 5—7 mm. longis, 5 mm.—6 mm. latis, pubescentibus. Disco 2 mm. 5—3 mm. alto, basi 4 mm.—4 mm. 5 'ato, supra 5 mm. 5—6 mm. lato. Staminum filamentis 9 mm., parce pilosis, antheris 2 mm. longis, extus pubescentibus. Germine sessili, 3 mm. 3 mm. 5 alto, rufo-pubescente.

Louvel, n° 249; forêt de Campina. Nom indigène : *Lanary* à grandes feuilles, forêts côtières et forêts montagneuses de l'Est.

Le pétiole, qui est nettement aplati sur sa face supérieure, et le rachis, qui est un peu caréné sur cette même face, sont fortement lignifiés. Dans chaque feuille, les folioles de la paire supérieure sont nettement plus développées que celles de la paire inférieure, et, de plus, presque sessiles, alors que les autres sont pétiolulées. De plus, tout au moins dans la paire supérieure, la nervure médiane, et par suite toute la foliole, est nettement arquée. La nervation est camptodrome.

Les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvent dans les mêmes inflorescences. Les pétales, volumineux, sont formés en quelque sorte de deux lobes, portés par un onglet court et large. Le lobe antérieur, plus large et plus élevé que le lobe postérieur, présente à son sommet 2 cornes latérales, dans l'intervalle desquelles le pétale se replie vers l'intérieur et un peu vers le bas. Le lobe postérieur est soudé au précédent sur une bonne partie de sa hauteur, mais dans sa région centrale seulement, les bords demeurant libres, et au sommet il y a entre ces deux lobes comme une petite pochette. La face dorsale du lobe postérieur est fortement pubescente, ainsi que le bord postérieur du lobe antérieur. Quant à la face interne du lobe antérieur, elle est comme encadrée par une ligne de poils. En effet, les poils y sont assez nombreux sur les bords latéraux, puis sur le bord rabattu, mais toutefois sur ce bord ils sont à une petite distance de l'extrême sommet. *Le disque forme une coupe*, dont le pied, charnu, de contour pentagonal, est assez élevé. La coupe elle-même, de contour pentagonal également, un peu excavée au centre, est à bords un peu dentelés, plus ou moins éversés, parfois presque horizontaux. Son diamètre est plus grand que celui du pied, et, d'autre part, sa face supérieure présente 9 bourrelets saillants disposés radialement depuis l'excavation jusqu'au bord.

Le pistil a un peu la forme d'une bouteille, à col court et portant trois lignes stigmatifères assez mal indiquées. *Chaque loge renferme un seul ovule pendant et épïnaste.*

Nos échantillons ne présentent que de jeunes fruits, ayant encore la même forme que l'ovaire, mais à paroi épaisse, ligneuse et verruqueuse extérieurement. Ils ont en général 16 millimètres de hauteur, et com-

prennent un court pédicelle (2 mm. 5), qui porte une masse ovoïde (7 mm. 5) surmontée par un style assez long (6 mm.) avec bandes stigmatifères assez nettes.

L'absence de fruits complètement développés ne nous permet pas de savoir si le *Lanary à grandes feuilles* doit prendre place parmi les Doratoylées ou parmi les Harpulliées. Mais il ne saurait d'ailleurs, nous semble-t-il rentrer dans aucun genre connu de ces deux tribus et il nous a paru nécessaire, surtout en raison de la forme assez spéciale de son disque, d'en faire un genre nouveau, dont le nom fait précisément allusion à ce caractère. Aucune assimilation n'est d'autre part possible avec le *Lanary à petites feuilles*, dont nous avons fait le *Plagioscyphus Louvelii*.

En résumé, les sept espèces de Sapindacées malgaches dont nous venons de donner les principales caractéristiques représentent bien, pour la plupart, des types assez particuliers, qui ne sauraient être confondus avec les espèces antérieurement connues. Au point de vue géographique, il nous faut d'autre part faire remarquer que, contrairement à ce que nous avons admis antérieurement⁽¹⁾, le genre *Allophylus* compte maintenant avec l'*A. Decaryi* un représentant dans la Région méridionale, alors que jusqu'à présent il y était inconnu.

⁽¹⁾ P. СНОУХ, Le genre *Allophylus* à Madagascar (Congrès de l'A. F. A. S., Grenoble, 1925, p. 380).